



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2009

Le mobilier lithique entre Vertonne et Chatenay

Prospection thématique (2009)

François Poulmais



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36831>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Poulmais, « Le mobilier lithique entre Vertonne et Chatenay » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 20 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36831>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le mobilier lithique entre Vertonne et Chatenay

Prospection thématique (2009)

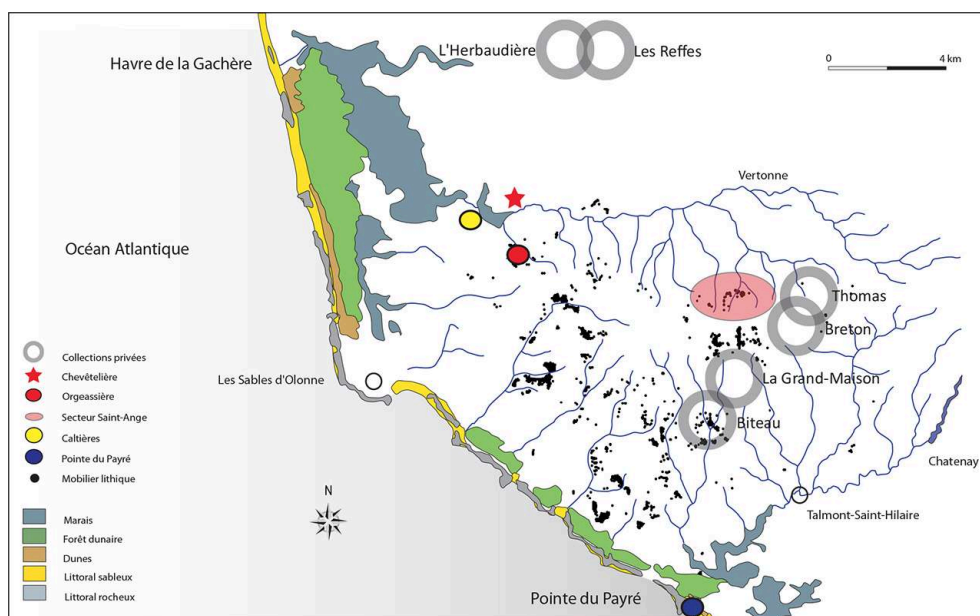
François Poultais

- 1 L'inventaire des collections privées lancé en 2008 et poursuivi cette année a permis de terminer les dessins de l'importante collection de lames polies de haches de la Grand-Maison à Talmont-Saint-Hilaire. L'une d'entre elles a été intégrée à la base de données que réalise Yvan Pailler sur les objets polis en fibrolite dans le cadre du programme JADE. Par ailleurs, les premiers jalons de cet inventaire ont été plantés sur les communes de Saint-Mathurin et de Vairé.
- 2 Le secteur « Saint-Ange » présenté cette année compte deux indices de sites et un site sur la commune de Grosbreuil. Parmi eux, le site de la Chevalerie présente des caractères forts du Néolithique final (Poignard en Silex du Grand-Pressigny). À l'exception de ceux récemment découverts à proximité du site d'enceintes de La Chevêtelière, il est le seul à être documenté dans le réseau hydrographique au nord de l'interfluve à une distance relativement importante de l'actuel littoral. Les modalités d'occupation du territoire semblent donc se dessiner entre un versant sud de l'interfluve abondamment occupé à la fin du Néolithique et un versant nord plutôt désaffecté à l'intérieur des terres, sa frange littorale regroupant quant à elle les plus importantes occupations de la région. Le site de la Chevalerie n'est pas exclusivement rattachable au Néolithique final. Quelques éléments ténus dans le débitage ainsi que deux probables fragments d'armatures microlithiques plaident en faveur d'un mélange avec une production Mésolithique.
- 3 Des sites déjà bien connus de la communauté scientifique ont fait l'objet de récents ramassages qui apportent quelques nouveautés à leur corpus. À la Pointe du Payré (Jard-sur-Mer), une meule en grès (de l'Hermenault ?) a été mise au jour sur le site qui a livré à son inventeur, Roger Joussaume, une importante série d'armatures mésolithiques (Retzien) ainsi que quelques armatures néolithiques. De nouveaux microlithes (flèche du Châtelet, flèche à éperon, trapèzes) ont par la même occasion été découverts. Aux Caltières (Olonne-sur-Mer), on notera principalement la présence

d'une armature à ailerons et pédoncule réalisée sur un silex côtier local. Elle porte contrairement à celles découvertes jusqu'alors et publiées en 1997 par Jean-Noël Guyodo et Jérôme Rousseau des méplats sur les faces inférieures et supérieures.

- 4 Les prospections menées sur la commune d'Olonne-sur-Mer au sud de La Chevêtelière ont concerné principalement le site de l'Orgeassière. Les ramassages ont été sélectifs nous permettant d'une part de ne pas être débordés par l'abondance de mobilier et d'autre part de préciser quelque peu la chronologie supposée du site. De nouveaux éléments de diagnose sont apparus avec notamment une armature perçante à pédoncule et ailerons nettement dégagés. Elle est probablement plus tardive que le reste de la série d'armatures perçantes (ailerons naissants). Une armature d'un second Mésolithique a été découverte à proximité de deux autres indices de cette période. Notre temps a principalement été occupé par le traitement du mobilier découvert en 2008 et par la mise au point de la méthode à utiliser pour la production des relevés. Les premiers d'entre eux montrent que la distribution du mobilier collecté présente des anomalies explicables pour certaines d'entre elles par d'autres données acquises sur le terrain (relevé des anciennes haies, localisation d'anciens trous d'eau, sondages à la tarière). Enfin, un détail relevé sur l'un des menhirs de Pierre-Levée mérite d'être signalé. Un filon de quartz (hyalin) est très nettement visible sur la face d'arrachement du bloc et présente des traces de percussion.

Fig. 1 – État des connaissances en 2009



DAO : F. Pouluais (Aranov).

INDEX

Année de l'opération : 2009

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBLBPH>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkMftXuORUf>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFWrRSucto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsX02FSWJI6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtP2kQSl2TPk>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5MdVBioYEQ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtL0IXIdkw2J>

AUTEURS

FRANÇOIS POULNAIS

Aranov